

samedi, 02 mai 2015 13:36

Le transit des terroristes, en Syrie, via Istanbul?!

IRIB- De fausses compagnies d'importation et d'exportation ont été mises sur pied, en Turquie, pour transférer, directement, aux terroristes, les dollars, dont ces derniers ont besoin, fournis par l'Arabie et les autres pays du bassin du golfe Persique.

Le député du Parti patriotique, (Vatan Partisi), et ancienne tête des services de renseignements de l'Etat-major, İsmail Hakkı Pekin, l'a indiqué, s'exprimant sur le rôle du gouvernement turc, dans la crise syrienne, tout au long de ces trois dernières années. "Le gouvernement croyait, au début, indique-t-il, qu'il pouvait, facilement, renverser le gouvernement de Bachar al-Assad, et créer un pouvoir sunnite, en Syrie, mais s'il avait bien étudié l'affaire, il aurait trouvé cet objectif irréalisable". Rappelant que les groupes takfiris représentent un vrai danger, pour tous les pays, car ils considèrent tout le monde comme des mécréants, dont l'assassinat est nécessaire, İsmail Hakkı Pekin a regretté que 12.000 terroristes se soient rendus, en Irak et en Syrie, pour y participer à la guerre, et que 2.000 d'entre eux soient des ressortissants turcs, en plein combat, sur le territoire syrien. Cet ancien chef des services de renseignements de l'Etat-major turc a, ensuite, décrit les modalités du transfert des terroristes, en Syrie: "Des organisations terroristes procèdent, dans des villes, telles qu'Istanbul, Ankara et Ezmir, au recrutement, via Internet, des volontaires, ce dont les services de sécurité sont, parfaitement, au courant. C'est la méthode identique qui s'exerce, en Afghanistan", ajoute-il, en précisant: "De fausses compagnies se forment, en Turquie, via lesquelles l'Arabie et les autres pays du bassin du golfe Persique mettent de l'argent, directement, dans les poches des terroristes. Ces compagnies ont recruté des soldats; pour Daesh et le Front Al-Nosra, et donnent entre 1.000 à 1.200 dollars, à chaque soldat". "Seul, 7 à 10% du peuple turc soutient Daesh et les autres groupes terroristes. Le reste n'a aucun lien avec ces derniers", rappelle İsmail Hakkı Pekin, évoquant, ensuite, l'entraînement des terroristes, sur les sols turc, saoudien et jordanien. "2.000 suivent des entraînements, en Turquie et en Arabie, tandis que 3.000 autres le font, sur le territoire jordanien", révèle-t-il, poursuivant: "L'Etat-major de la Turquie n'a jamais été d'accord avec une intervention, dans les affaires intérieures de ses voisins, sinon ce serait l'armée, elle-même qui serait entrée, directement, en Syrie! On a dit, à maintes reprises, aux responsables, que ce soit le président, le Conseil suprême de la sécurité nationale ou le parlement, que l'armée est contre cette intervention, mais personne n'a écouté ces avertissements".